



Le regard de *Styles*





Miles Davis et sa femme, Betty Mabry, lors du combat de boxe opposant Mohamed Ali à Joe Frazier, en 1971.

Miles Davis

et ses femmes

En 1959, le jazzman enregistre le chef-d'œuvre *Kind of Blue*. Cinquante ans plus tard, la Cité de la musique lui consacre une somptueuse expo. En filigrane, on y découvre l'influence des femmes sur le trompettiste.

C'était un romantique... à sa façon. Le 8 mars 1971, pour célébrer le troisième anniversaire de leur rencontre, Miles saute dans sa Ferrari et entraîne son épouse, Betty, assister au combat du siècle : Mohamed Ali contre Joe Frazier. Au milieu du public, absorbé par le match, il grignote du pop-corn penché sur l'épaule de sa belle. Le trompettiste a 45 ans, il est fou amoureux de cette chanteuse de funk à la voix dorée et aux textes de *bad girl*. Betty, 25 ans, l'a littéralement métamorphosé. Elle l'a encouragé à virer au jazz-rock après lui avoir présenté Jimi Hendrix. Elle a aussi révolutionné son look. Le dandy céleste fait désormais sensation avec ses tenues excentriques : lunettes immenses, chemises à manches bouffantes, jeans cloutés, vestes ornées de têtes de dragons... des pièces exposées à la Cité de la musique. Ici, 300 documents permettent de réaliser à quel point les femmes ont influencé la vie et l'art du jazzman. Toutes ses égéries figurent d'ailleurs sur les pochettes de ses disques. Betty apparaît sur *Filles de Kilimanjaro*. L'actrice Cicely Tyson, sa troisième femme, qui l'a aidé à rejouer après trois ans de défonce, est sur *Sorcerer*. La danseuse Frances Taylor, première étoile noire de l'Opéra de Paris, rayonne sur *Someday My Prince Will Come...* « Après notre mariage, en 1958, raconte Frances Taylor, Miles est venu me voir danser dans *West Side Story*. Il m'a dit : "Tu étais magnifique. Mais une femme doit rester à la maison. Tu seras ma muse." J'ai abandonné ma carrière ; il a enregistré *Kind of Blue*... » A la Cité de la musique, des extraits d'*Ascenseur pour l'échafaud*, de Louis Malle, montrent Jeanne Moreau errant aux Champs-Élysées sur des notes de trompette. L'actrice se souvient de la nuit où Miles enregistra la BO : « Les séquences défilaient sur un écran. Il improvisait, c'était magique. On dit qu'il était amoureux de moi. Je ne l'ai pas remarqué. J'étais si amoureuse de Louis Malle... » Pour elle, Miles aura en tout cas composé l'une de ses plus belles poésies musicales. - **Paola Genone**
We Want Miles, Cité de la musique. Jusqu'au 17 janvier 2010.